

La population de la Manche baisse légèrement et reste en dessous des 500 000 habitants

Au 1^{er} janvier 2016, la population du département de la Manche s'élève à plus de 498 300 habitants, soit environ 1 700 habitants de moins qu'en 2011. C'est le deuxième département normand, avec l'Orne, à connaître une situation de recul démographique. Les zones littorales n'attirent plus de nouveaux habitants et le sud-est du territoire continue de perdre de la population. La croissance démographique subsiste dans les communes rurales de taille moyenne.

Nathalie Ziembinski (*Insee Normandie*)

Au 1^{er} janvier 2016, la population de la Manche s'élève à plus de 498 300 habitants, soit environ 1 700 de moins que 5 ans auparavant. Après des années de croissance faible, le département subit donc un léger recul démographique (- 0,1 % par an en moyenne sur la période), à rebours de l'évolution régionale (+ 0,1 % ; *figure 1*). Le solde migratoire (arrivées moins départs) de la Manche, qui s'est replié, est désormais nul. Il ne compense plus le solde naturel (naissances moins décès) qui, lui, est négatif.

La Manche, avec ses 476 communes, se classe au 53^e rang des départements français en nombre d'habitants en 2016, et au 4^e, devant l'Orne, au sein de la région Normandie. La population de la Manche représente 15 % de la population normande.

À part la baie du Mont Saint Michel et la zone nord de Bréhal, où le taux de variation annuel dû au solde migratoire

est souvent positif, les espaces littoraux n'attirent plus.

Ils perdent même des habitants, comme c'est le cas, à l'ouest du département, de Agon-Coutainville (- 0,3 % par an entre 2011 et 2016) et de Barneville-Carteret (- 0,6 %) ou, plus au nord, de Barfleur (- 2,1 %). Toutefois, c'est le sud-est du département qui est le plus touché par le recul démographique. Mortain-Bocage et Le Teilleul, par exemple, enregistrent un recul de leur population de, respectivement, 1,5 % et 1,3 % par an (*figure 3*).

Un certain nombre de villes de taille moyenne, qui bénéficient d'un solde migratoire positif, maintiennent leur croissance démographique, telle Torigny-les-ville, près de Saint-Lô (0,5 % par an entre 2011 et 2016 comme au cours de la période précédente), ou connaissent un retournement de tendance favorable, comme Saint James, près d'Avranches

1 Solde naturel négatif dans la Manche

Évolution des populations municipales entre 2011 et 2016, soldes naturels et migratoires

Départements	Population municipale (nombre)		Évolution annuelle (%)		
	2016	2011	2011-2016	due au solde naturel	due au solde migratoire
Calvados	693 679	684 709	+0,3	+0,2	+0,1
Eure	602 825	588 111	+0,5	+0,4	+0,1
Manche	498 362	500 084	-0,1	-0,1	0,0
Orne	285 308	290 891	-0,4	-0,1	-0,2
Seine-Maritime	1 255 755	1 251 229	+0,1	+0,3	-0,3
Normandie	3 335 929	3 315 024	+0,1	+0,2	-0,1
France	66 361 658	64 933 400	+0,4	+0,4	+0,1

Note : Les taux de variation sont arrondis au plus près de leurs valeurs réelles. La somme des taux dus aux soldes naturels et migratoires apparents peut être de fait légèrement différente du taux de variation de la population.

Sources : Insee, recensements de la population 2011-2016 ; État civil

2 Les communes de moins de 1 000 habitants gagnent des habitants

Évolution des populations municipales entre 2011 et 2016 par taille de commune

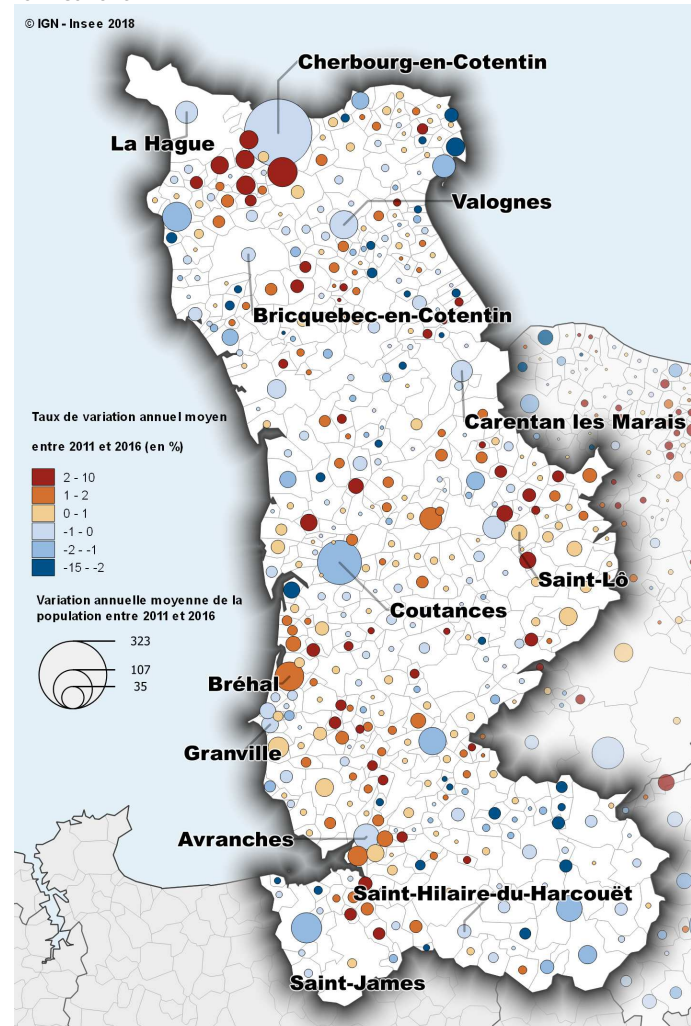
Taille des communes 2016	Nombre de communes 2016	Population municipale 2016	Part dans la population du département (%)	Évolution annuelle 2011-2016 (%)
Moins de 250 habitants	133	20 823	4,2	-0,2
250 à 499 habitants	126	45 965	9,2	+0,4
500 à 999 habitants	112	76 182	15,3	+0,3
1000 à 3 499 habitants	87	154 875	31,1	0,0
3500 à 4 999 habitants	7	28 728	5,8	-0,4
5 000 à 9 999 habitants	7	48 067	9,6	-0,6
10 000 habitants ou plus	4	123 722	24,8	-0,3
Manche	476	498 362	100,0	-0,1

Source : Insee, recensements de la population 2011-2016

(+0,1 % après -0,2 %). Les communes de moins de 1 000 habitants continuent de gagner des habitants (+ 0,2 % par an en moyenne ; *figure 2*), les communes rurales de la Manche parvenant à maintenir un solde naturel légèrement positif, à la différence des unités urbaines. L'évolution de la population est négative de -0,5 % pour les communes de 3 500 à 10 000 habitants. Elle est stable pour les communes de 1 000 à 3 500 habitants.

3 Évolution plus favorable dans les communes rurales

Taux de variation annuel moyen de la population des communes entre 2011 et 2016



Source : Insee, recensements de la population 2011-2016

Afin d'améliorer la prise en compte de la multi résidence, notamment pour les enfants en résidence partagée, le questionnaire du recensement de la population a évolué en 2018. La croissance de population mesurée entre 2011 et 2016 est ainsi affectée d'un très léger effet questionnaire. Une estimation au niveau national en sera publiée le 15 janvier 2019.

Parmi les plus grandes communes du département, seule celle de Saint-Lô continue de gagner des habitants (*figure 4*), tandis que le recul démographique s'accélère à Valognes et surtout à Coutances. À Saint-Hilaire-du-Harcouët, la baisse de population est moins forte qu'entre 2006 et 2011, grâce à un solde migratoire qui s'améliore sensiblement. La population de Cherbourg-en-Cotentin, la ville la plus peuplée (environ 80 000 habitants), affiche une baisse annuelle moyenne de 0,4 % depuis 2011, un rythme toutefois deux fois moindre qu'entre 2006 et 2011. Une partie de cette baisse s'opère au profit des communes plus attractives en périphérie, en particulier sur l'axe Cherbourg-en-Cotentin / Flamanville, comme celles de Tollevast, Sideville ou Teurthéville-Hague. ■

4 Parmi les 10 plus grandes villes de la Manche, seule Saint-Lô affiche un gain démographique

Évolution des populations municipales des 10 communes les plus importantes

Communes	2016	2011	Évolution annuelle 2011-2016 (%)
Cherbourg-en-Cotentin	80 076	81 690	-0,4
Saint-Lô	18 961	18 874	+0,1
Granville	12 900	12 999	-0,2
La Hague	11 785	11 958	-0,3
Coutances	8 624	9 311	-1,5
Carentan les Marais	7 880	8 041	-0,4
Avranches	7 719	7 950	-0,6
Valognes	6 779	7 057	-0,8
Saint-Hilaire-du-Harcouët	6 120	6 183	-0,2
Bricquebec-en-Cotentin	5 939	6 008	-0,2

Source : Insee, recensements de la population 2011-2016

Définitions

Géographie : La géographie utilisée pour la diffusion du recensement de l'année 2016 est la géographie en vigueur au 1^{er} janvier 2018.

Des chiffres fondés sur cinq ans d'enquêtes : le recensement repose sur une collecte d'information annuelle, concernant successivement tous les territoires communaux au cours d'une période de cinq ans. En cumulant cinq enquêtes, l'ensemble des habitants des communes de moins de 10 000 habitants et 40 % environ de la population des communes de 10 000 habitants ou plus sont pris en compte. Les informations ainsi collectées sont ramenées à une même date pour toutes les communes afin d'assurer l'égalité de traitement entre elles. Cette date de référence est fixée au 1^{er} janvier de l'année médiane des cinq années d'enquête (2014, 2015, 2016, 2017 et 2018) pour obtenir une meilleure robustesse des données, soit le 1^{er} janvier 2016.

La population municipale comprend les personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire de la commune, dans un logement ou une communauté.

Insee Normandie
5, rue Bloch
BP 95137
14024 CAEN Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédactrice en chef :
Maryse Cadalanu

Attachée de presse :
Carole Joselier
Tél : 02.35.52.49.17

Crédit photo : ©H. Sentuq-panoram-art.com
ISSN : 2493-7339
@Insee 2018

Pour en savoir plus :

- Roger P., "Bilan démographique 2017 : la population normande stoppe sa progression", *Insee Analyses Normandie* n°50, septembre 2018.
- Granier C., Lacroix S., Leroux S., Ziembinski N., « Présentation de l'évolution de la population de chaque département normand », *Insee Flash Normandie*, n°77, 78, 79, 80 et 81, décembre 2018.
- "Entre 2011 et 2016, les grandes aires portent la croissance démographique française", *Insee Focus* n°138, décembre 2018.

